# Manuel d’étude des controverses sociotechniques

SI01 P14

**Introduction :**

Ce document est une rapide présentation de la méthode générale d’analyse des controverses. L’objectif est de vous donner des outils pour mieux gérer le contexte toujours plus incertain dans lequel vous serez amené à mobiliser votre compétence technique en tant qu’ingénieur. On parle même de « société du risque » pour désigner l’impact sociopolitique de plus en plus important de l’innovation technologique (le nucléaire ou les OGM en sont un bon exemple).

Le contexte social évolue et en tant qu’ingénieur vous serez de plus en plus amené à devoir mobiliser vos capacités d’analyses dans des situations de controverses, là où un savoir généraliste se révèle insuffisant pour prendre la décision adéquate (enjeux éthiques et moraux, conflits entre différents scénarios, impossibilité de modélisation…). Parfois des décisions doivent être prises « à chaud », sans forcément avoir d’éléments solides pour construire votre jugement. C’est donc votre capacité à saisir la complexité socio-technique des enjeux qui vous permettra d’effectuer ces arbitrages en situation d’incertitude.

**Première étape**: **Comprendre ce qu’est une controverse sociotechnique**.

A l’aide du cours et des éléments théoriques à votre disposition il s’agit de capter les enjeux théoriques de l’étude des controverses.

Vous consulter les trois articles références ci-joints :

Callon M., 2012, Les incertitudes scientifiques et techniques constituent-elles une source possible de renouvellement de la vie démocratique?, working paper CSI, <http://www.csi.ensmp.fr/working-papers/WP/WP_CSI_028.pdf>

Lemieux, C.,  2007, “A quoi sert l’analyse de controverse”, Mil neuf cent, 2007/1, n°25, pp.191-212.

<http://ethique-tic.fr/2013/wp-content/uploads/1/2013/02/Lemieu-2006-Controverses.pdf>

Mallard A., et Remy E., Perception du public et analyse de controverse, *Gérer et Comprendre,* dec 2001, n°66 <http://www.annales.org/gc/2001/gc12-2001/remy15-24.pdf>

LEXIQUE DE BASE:

* ***Controverse:*** Situation où il y a un ensemble de points de vue sur un sujet, sur une thématique, qui s’affrontent, qui font débat, devant un public plus ou moins restreint. Leur définition n’est pas complètement arrêté et n’a pas le statut de fait indiscutable. On peut avoir des points de vue diamétralement opposés mais qui se tiennent. Elles ont a priori une dimension scientifiques mais aussi des implications juridique, sociale, politique... Il y a une dimension importante de conflit et d’opposition : on a différentes rationalités qui peuvent être opposéesil y a priori un manque de stabilisation des sujets scientifiques ce qui fait que lesfaits sont discutables. Elles se multiplient avec le développement des technosciences et l’incertitude qu’elles entraînent (Nano, OGM, nucléaire…).
* ***Débat:***Le « différend » entre les parties est mis en scène devant un public, tiers placé dès lors en situation de « juge ». Le débat est une situation d’échanges entre acteurs autour d’une problématique donnée (ce débat peut avoir lieu dans les médias, dans un débat public officieln un espace où on va par exemple discuter entre citoyens et experts des OGM ou des nanos…).
* **Acteurs** : Personnes impliquées dans la controverse, qui défend des arguments. Du fait de la participation encouragée des non-spécialistes dans les choix techniques (« démocratie scientifique »), de la perception de nouveaux risques (« principe de précaution »), et de l’essor de pratiques de contre-expertise, les citoyens ordinaires s’invitent de plus en plus dans les discussions technologiques. Les riverains ont la parole pour contester les propositions des experts ; des groupes sociaux impactés se structurent institutionnellement pour faire entendre leur voix (sous  la forme d’associations de malades, par exemple).
* ***Points saillants, points chauds* :** lorsqu’ils s’affrontent ou s’opposent, les acteurs cristallisent leur affrontement sur des points précis. Ces affrontements sont plus ou moins « chauds » selon l’émotion qu’ils suscitent et selon qu’ils traversent ou pas les médias, le grand public, l’opinion courante. Parfois, des événements extérieurs émergents (accidents, résultats scientifiques) qui forment aussi des points saillants autour desquels se réorganise, sur une période de temps limitée, le débat. Quand un grand nombre d’acteurs se remobilise, cela provoque une « crise ». Si l’on prend l’exemple de la controverse autour de l’aéroport de Notre Dame des Landes, la discussion se cristallise autour de sujets qui créent le rapport de force (par exemple la place de la biodiversité). On remarque aussi que son intensité varie dans le temps, le projet date de plus de 30 ans, un débat public a eu lieu en 2002 et on veut maintenant reprendre les travaux en 2015, dernier « pic » en date.
* ***Arène*:** ce sont les lieux investis par les débats, les arènes sont crées par les acteurs, dans la mesure où c’est là qu’ils s’échangent publiquement leurs arguments. C’est l’un des points d’entrée du problème traité dans l’espace public, les arguments n’obtiennent pas la même visibilité en fonction des arènes. Elle peut être confidentielle : querelle entre scientifique par exemple dans l’arène formée par les échanges entre les différentes revues qui abordent la problématique ou grand public : quand les citoyens vont discuter du problème sur les réseaux sociaux.
* ***Incertitude :***Les situations de controverses sont marquées par une forte incertitude ; en effet elles engagent la société sur des problématiques où il n’y a pas de solution toute trouvée, (que deviendront els déchets nucléaires dans 100 000 ans ?) Les certitudes sont remplacées par des convictions, on quitte le modèle de gestion du risque (on le prend on le prend pas) pour aller vers un modèle de l’incertitude (jusqu’où décide-t-on collectivement d’avancer dans une directions ?) où il faut faire des arbitrages.
* ***Conséquences :*** Les grands sujets de controverses technoscientifiques ont des conséquences de plus en plus importantes sur des populations de plus en plus diverses, élargissant ainsi le cercle des populations concernées par l’innovation. Si l’on prend l’exemple du nucléaire, l’installation d’une centrale ne concerne plus simplement que les populations locales si l’on prend en compte les conséquences planétaires d’un incident de type Fukushima. Déterminer qui est concerné par les conséquences devient un enjeu important de la controverse.

**Deuxième étape : Découvrir la controverse que vous allez traiter**

Il s’agit ici de rentrer véritablement dans la phase d’enquête. Vous devez apprendre à connaître votre sujet.

* La première démarche est d’effectuer une revue de presse, elle devra vous permettre de repérer les points chauds qui émergent et les acteurs impliqués. Vous pourrez par exemple utiliser les outils web (google actu) ou ceux de la BUTC. N’hésitez pas à mélanger littérature grand public et plus spécialisée.
* Il faut ensuite construire une frise chronologique pour retracer l’évolution temporelle des évènements et essayer de voir comment l’intensité de la controverse évolue et où sont les crises. Vous pouvez utiliser des outils type *Dipity* si vous en faites une version numérique : <http://www.scoop.it/t/outils-en-ligne-pour-bibliothecaires/p/210524434/2011/06/16/dipity-creer-des-frises-chronologiques>

**Troisième étape : « déplier » la controverse**

L’un des objectifs principaux de l’étude est de « mettre à plat la controverse », c’est à dire de rassembler les différents éléments qui la compose dans une même unité, alors qu’ils sont d’habitude disséminés dans différentes arènes. Ce rapprochement permet de confronter les arguments et d’observer comment ils s’inscrivent dans des rapports de force et de pouvoir.

Pour y parvenir vous allez devoir poursuivre votre enquête de manière à identifier :

* Les principaux acteurs impliqués dans les points saillants de la controverse
* Leurs arguments. Quels points de vue défendent-ils dans la controverse ?
* Leurs intérêts, que défendent-ils exactement ? (la protection de leur environnement local ? des valeurs ? des intérêts économiques ?)

C’est ici que vous allez à la rencontre des acteurs et du terrain pour comprendre leurs raisonnements, la rationalité qu’ils mobilisent pour montrer qu’ils ont raison. Vous serez amené à saisir de manière objective les relations qu’ils entretiennent entre eux. Pour cela, vous devrez vous composer un corpus de textes, de documents, d’interviews… C’est à partir de ce corpus que vous pourrez décrire la controverse et ses dynamiques avant d’en rendre compte dans vos rendus.

**Quatrième étape : Rendre compte de son enquête**

Il s’agit ici de rendre compte de ce que vous avez appris pendant votre enquête. L’enjeu principal est de ne pas aplatir, les débats. Il faut bien garder en tête que tous les débats au sein de la controverse n’ont pas la même intensité et qu’il est important de préserver les dynamiques dialogiques et les hiérarchies des arguments pour rendre compte des rapports de pouvoir entre les acteurs. Certains points sont plus importants que d’autres et cette importance n’est pas forcément corrélée à la place qu’ils occupent dans les médias. A vous d’être vigilant et de bien donner à chaque problématique son juste poids sans vous contenter de suivre les médias.

La restitution de la controverse doit prendre d’un dossier d’enquête et de représentation graphiques, il s’agit de construire un « arbre des débats » pour rendre compte des échanges (acteurs+ arguments). Voici des exemples assez poussés de ce qu’on peut faire pour rendre compte via des schémas de controverses : <http://nucleaire.urbadtk.org/temps.html> Ou encore ici : <http://ethique-tic.fr/2013/opendata/>

En fonction de vos compétences et de vos objectifs, le rendu peut prendre différentes formes : des schémas 2D intégrés au rapport papier, la création d’une page web avec la mise à disposition d’un contenu dynamique.

Le rapport papier devra rapporter les différentes étapes de votre enquête et rendre compte de votre progression et de votre démarche et bien entendu de vos résultats.

Ce travail est également l’occasion de développer vos compétences en travail de groupe, apprendre à travailler ensemble pour mieux réaliser ses enquêtes !